

Contextes et usages sociaux des enquêtes sur la sexualité. L'exemple de l'enquête CSF

Michel Bozon

ENS-LSH

Lyon, 21 janvier 2010

Plan de la conférence

- Introduction: le contexte culturel des enquêtes sur la sexualité. Le cas de l'enquête CSF
- Interrogations méthodologiques
- Quelques résultats
- La réception de l'enquête
- Conclusion

L'enquête Contexte de la sexualité en France (CSF) :

- Une enquête de l'Inserm et de l'Ined (notamment de l'UR4).
- A l'initiative de l'*Agence Nationale pour la Recherche sur le Sida*.
- Une équipe pluridisciplinaire: sociologie, démographie, épidémiologie, mais aussi psychologie, économie...(13 personnes).
- Une équipe pluri-institutionnelle: 4 Inserm, 4 Ined, 3 Universités, 2 autres organismes.
- Une équipe de recherche féminisée (2/3 de chercheuses).

•*La recherche a été soutenue financièrement par l'ANRS, la Fondation de France, la DREES (Ministère de la Santé), l'INPES*

•*Elle a été suivie par un Comité de pilotage présidé par Maurice Godelier.*

Interrogations méthodologiques

- Une enquête téléphonique est-elle adaptée à un thème aussi sensible que celui de la sexualité?
- N'y a-t-il pas dans le domaine de la sexualité des problèmes d'oubli avec le temps?
- Comment envisager et traiter les effets de désirabilité sociale, qui poussent à répondre ce que l'on estime légitime de répondre?

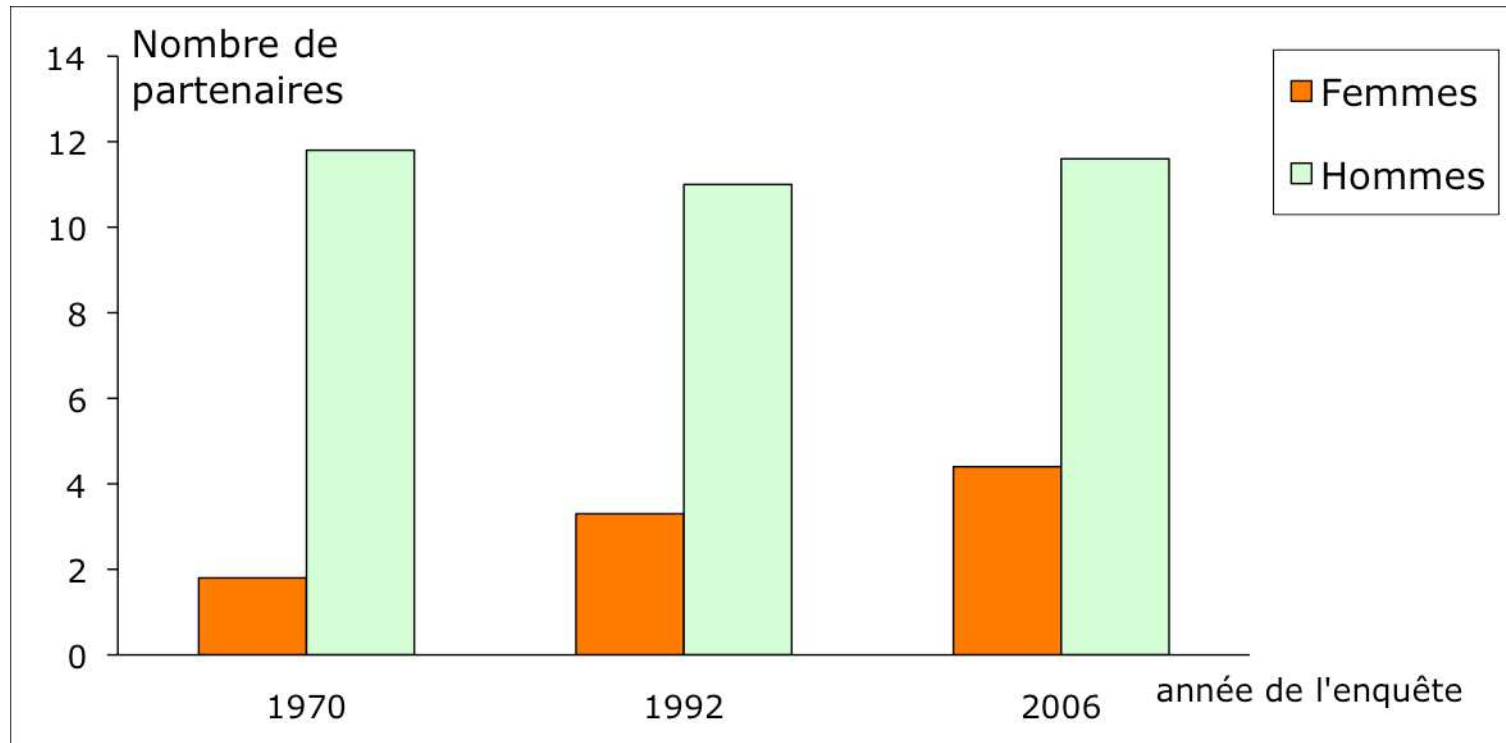
Quelques résultats de l'enquête

- Rapprochement des pratiques et des trajectoires entre hommes et femmes, et asymétrie durable des expériences.
- Attitudes sur l'homosexualité: tolérance de principe, et discriminations pratiques.
- L'augmentation des déclarations de violence sexuelle: un recul du silence, une stabilité des déclarations à la police.
- L'évolution du paysage des orientations en matière de sexualité depuis 1970: une recomposition, pas une révolution.

Rapprochement des parcours féminins et masculins

- **Dans les biographies:** âges au premier rapport, durée de la jeunesse sexuelle, proportions ayant eu des rapports avec personnes du même sexe, nombres de partenaires, partenaires après séparation, vie sexuelle après 50 ans.
- **Dans les pratiques:** sexualité orale, masturbation.
- **Internet:** autant de femmes que d'hommes inscrits à des sites de rencontre.
- **Diversification** des possibles pour les femmes et pour les hommes.

Nombre de partenaires sexuels : l'écart femmes / hommes reste important



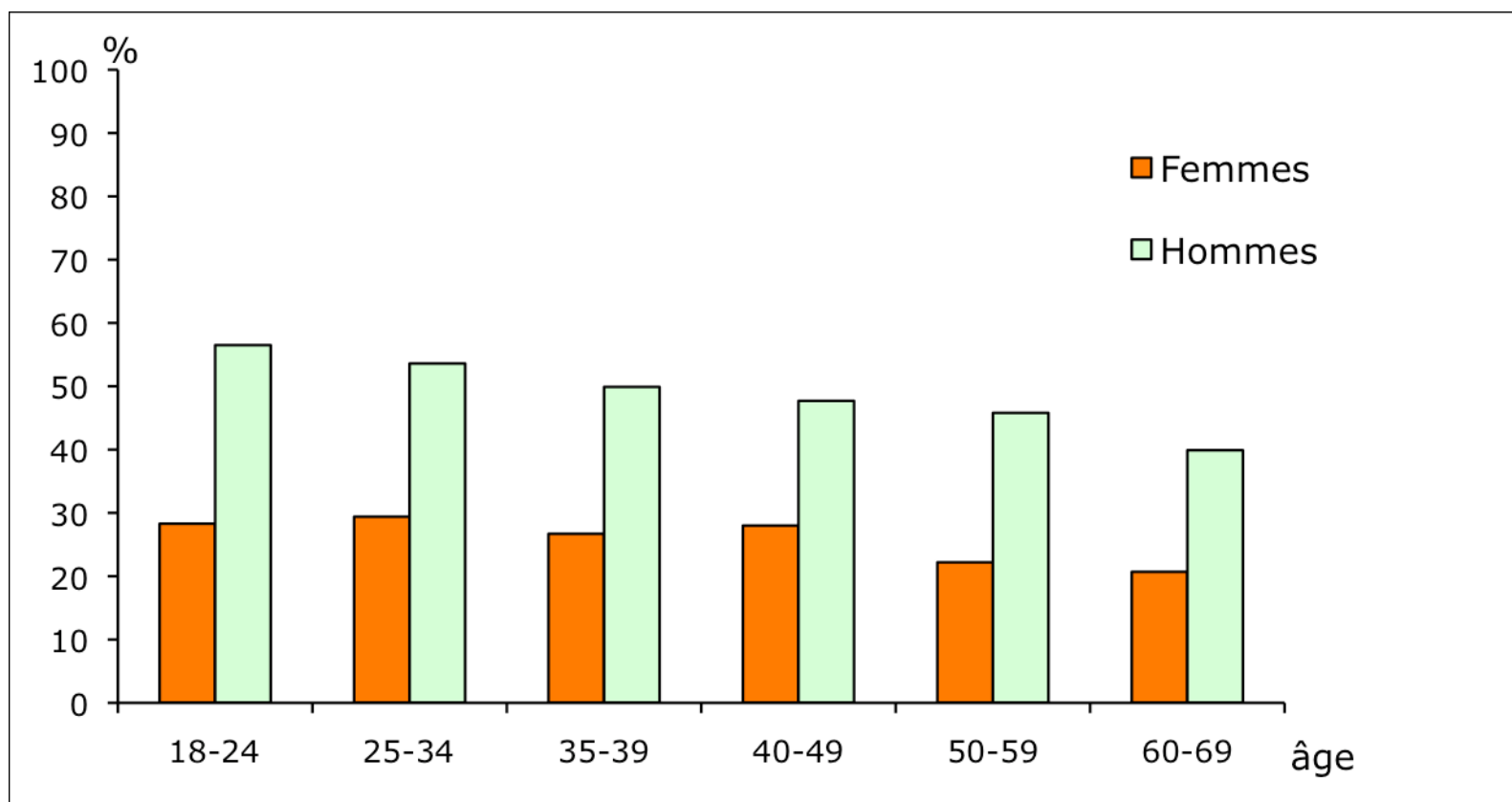
- Nombre moyen en 2006 : 4,4 pour les femmes et 11,6 pour les hommes
- D'une enquête à l'autre : augmentation pour les femmes, pas pour les hommes
- Pas la même définition du partenaire, pas la même manière de compter

Le viagra et ses déterminants après 50 ans: une pratique sociale genrée

- Après 50 ans : 6% des hommes et 3% des femmes.
- Décollage :
 - à 55 ans chez les hommes,
 - À 60 ans chez les femmes.
- Les plus diplômés utilisent plus (8% à bac et plus),
- ainsi que les **cadres (15%)** / OQ (4%), ONQ (1%).
- Homme en relation non cohabitante: **15,2%** (Homme en couple 4,8%).

Divergences dans les représentations de la sexualité au féminin et au masculin

« On peut avoir des rapports sexuels avec quelqu'un sans l'aimer » (% d'accord)



Désir permanent, envie de relation

- *Si votre partenaire souhaite un rapport à un moment donné et que vous ne le souhaitez pas, que faites-vous?*

Réponse: Il ne m'arrive **jamais** de ne pas avoir envie.

F 12%, **H 43%**

- *Avez-vous déjà eu des rapports pour faire plaisir à votre partenaire sans en avoir vraiment envie vous-même?*

Réponse: Jamais F 23% **H 47%**

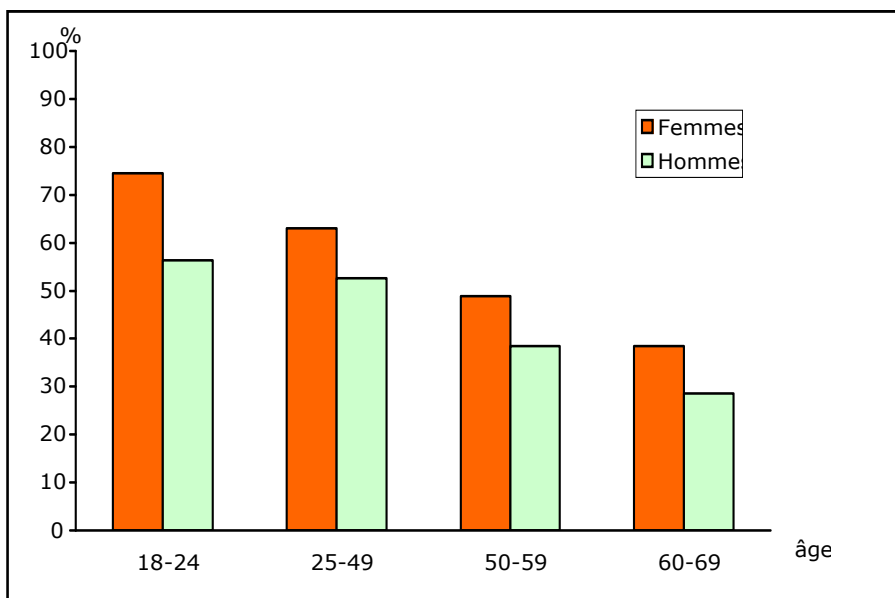
Souvent/parfois **F 52%** H 25%

- Une dichotomie implicite: le désir permanent comme attribut masculin, l'envie féminine comme réalité relationnelle, activée par le désir des hommes .

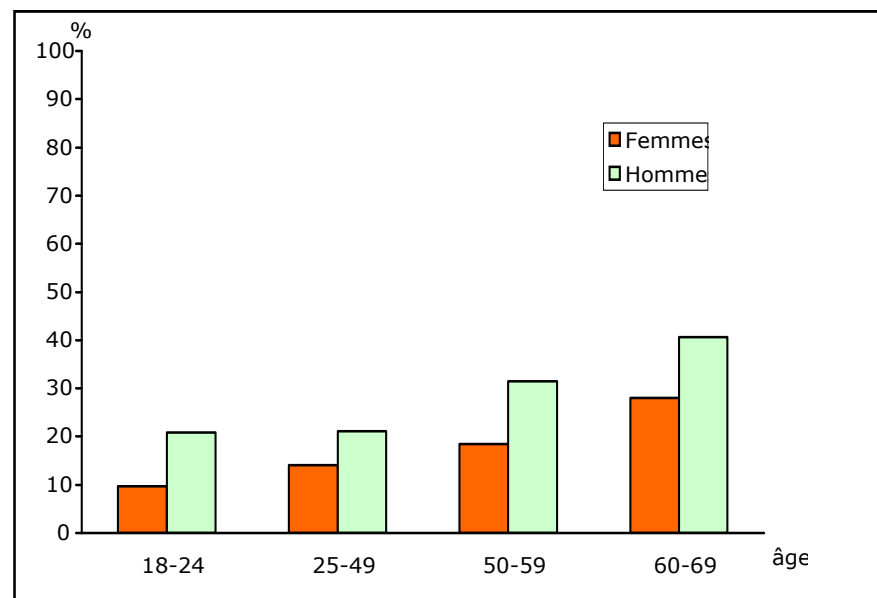
Homosexualité : une acceptation plus forte malgré des résistances

A propos des rapports homosexuels, diriez-vous plutôt que c'est ...? :

une sexualité comme une autre ...



... une sexualité contre nature



Monoparentalité, homoparentalité

- Êtes-vous d'accord pour qu'un enfant soit élevé par :

	Une femme seule	Un homme seul	Deux femmes	Deux hommes
Femmes 18-24 ans	80,9	72,9	62,0	58,1
Femmes 50-59 ans	67,8	56,0	47,7	38,1
Hommes 18-24 ans	63,8	57,3	49,0	40,7
Hommes 50-59 ans	67,7	47,1	41,1	25,6

Discrimination

Si un de vos enfants vous apprend qu'il est homosexuel...

	Vous l'accepteriez sans problème	Cela vous poserait des problèmes	Vous ne l'accepteriez pas
Femmes 25-34 ans	58,8	35,8	5,4
Femmes 50-59 ans	48,1	45,6	6,3
Hommes 25-34 ans	40,2	47,9	11,9
Hommes 50-59 ans	29,9	61,6	8,5

Violence sexuelle

- *Question dans CSF 2006* : « Au cours de votre vie, quelqu'un vous a-t-il déjà forcé, ou tenté de vous forcer à avoir des rapports sexuels (oui/a essayé sans y parvenir / oui, mais ne veut pas en parler/ non)? ». Formulation identique à Enveff 2000.
- Doublement des déclarations: 8,4% en 2000, 17,3 en 2006.
- Augmentation des déclarations de rapports contraints subis d'hommes de la famille pendant l'enfance et l'adolescence.
- Ce n'est pas une augmentation des faits, mais un recul du silence et un changement de perception.

De 1970 à 2006: l'évolution des attitudes en matière de sexualité

- Eviter de mesurer des évolutions à partir de variables isolées.
- Créer des types qui synthétisent de nombreuses variables (Classification ascendante hiérarchique, ou analyse de clusters).
- Simon, 1970: une vingtaine de variables, deux typologies séparées pour hommes et femmes.
- Csf, 2006: douze variables, une seule typologie.

Groupes d'attitudes selon Simon 1

Les femmes:

- un groupe (25%) « qui s'abstient de répondre à certaines questions, par pudeur, par ignorance ou par désaffection ».
- un groupe (41%) « qui affiche des attitudes assez strictes »: les *puritaines*, les *épouses éclairées*.
- un groupe (34%) « qui manifeste des attitudes favorables à la sexualité et plus tolérantes » (notamment les *sensuelles*, 19%).

Groupes d'attitudes selon Simon 2

- Les hommes
 - un groupe (17%) « qui n'accorde qu'une faible importance à la sexualité »: les *censeurs puritains*, les *détachés bienveillants*.
 - un groupe (39%) « qui accorde de l'importance à la sexualité, mais dans un cadre moral assez strict »: les *dévots conjugaux*, les *tolérants réservés*.
 - un groupe (44%) « qui accorde de l'importance à la vie sexuelle, et semble rejeter les barrières traditionnelles »: les *libéraux modérés* (17%), les *curieux disponibles* (7%), les *idéalistes du couple* (20%).

Enquête CSF 2006 : les attitudes à l'égard de la sexualité par sexe et groupe d'âges (% col)

Orientations à l'égard de la sexualité	F 18-24	H 18-24	F 25-49	H 25-49	F 50-69	H 50-69	F Ens	H Ens.
Indifférents à la sexualité et au couple	12,9	19,4	12,0	9,9	33,7	21,3	19,7	15,1
Romantiques ouverts à la sexualité	25,6	18,3	17,5	9,8	11,4	4,0	16,4	8,9
Adeptes du couple, réservés à l'égard de la sexualité	14,0	14,7	19,5	16,4	18,0	17,0	18,3	16,4
Adeptes convaincus du couple, à la sexualité retenue	12,6	7,4	11,6	8,0	10,9	8,1	11,5	8,0
Enthousiastes du couple, intéressés par la sexualité	22,6	21,6	24,5	31,5	18,0	26,9	22,0	28,6
Enthousiastes du sexe, réservés à l'égard du couple	12,4	18,7	14,9	24,4	7,9	22,7	12,2	23,0
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Ce qui (n')a (pas)changé depuis 1968

- Evidente difficulté de la comparaison: changement de période, changement de questionnement.
- En 1970, fossé entre les jeunes et les autres; en 2006, relative continuité entre les générations.
- Maintien d'un groupe d'indifférents à la sexualité.
- Déclin du groupe situant la sexualité dans un cadre strictement moral.
- Groupe présentant un intérêt spécifique et marqué pour la sexualité: en 2006, plus les hommes que les femmes (pas le cas en 1970).
- Maintien, voire accentuation des différences d'orientation entre femmes et hommes.

La réception d'une enquête sur la sexualité par les médias

- Objectif des sociologues: changer le regard sur la sexualité.
- Une attitude paradoxale des médias: intérêt et curiosité d'une part, méfiance et doute d'autre part. Pourquoi?
- Un usage magique des chiffres produits, peu d'intérêt pour les analyses et interprétations des sociologues, qui ne sont pas considérées comme les plus légitimes.
- L'interprétation essentialiste des différences hommes-femmes est difficile à ébranler.

Recension du magazine Capital

- « On se posait tous la question, voici enfin la réponse : oui les cadres se masturbent plus souvent que les cols bleus. Soyons précis : 57,1% d'entre eux ont eu recours à cette pratique scandaleuse au cours des douze derniers mois contre seulement 34,7% des ouvriers non qualifiés.... Précisons tout de suite qu'il ne s'agit pas d'une plaisanterie. Pour obtenir ces informations décisives, l'équipe dirigée par Nathalie Bajos (directrice de recherche à l'Inserm) et Michel Bozon (directeur de recherche à l'Ined) n'a pas lésiné sur les moyens. Des mois de travail préparatoire, onze sociologues mobilisés à plein temps, un panel de plus de 12000 cobayes, 61 enquêteurs triés sur le volet, des lignes de crédit ouvertes par plusieurs ministères et une méthodologie agréée par la faculté. Mais le résultat est confondant.... On y apprend que les Français font l'amour en moyenne neuf fois par mois, et que près de 90% d'entre eux sont pleinement satisfaits de la chose, ce qui est plutôt réconfortant.

Mais ne nous réjouissons pas trop vite. Emportés par leur élan, nos sociologues ont en effet cherché à savoir combien les Français avaient connu de partenaires au cours de leur existence. Résultat : les femmes ont copulé en moyenne avec 4,4 zigotos (sic !) et les hommes avec 12,1 nanas.... L'ennui, c'est ce que ce n'est pas possible.... Les Françaises et les Français doivent avoir connu en moyenne le même nombre de partenaires, aussi vrai que deux et deux font quatre. ... Si les chiffres de leur étude sont totalement incohérents, c'est tout simplement que les sondés leur ont raconté n'importe quoi. C'est bien compréhensible d'ailleurs. Si un inconnu vous téléphonait pour vous demander de lui parler de vos problèmes d'érection, vous lui diriez la vérité, vous ? Le sexe se mêle rarement de sociologie, n'est-ce pas, alors pourquoi la sociologie se mêle t-elle de sexe ? »

Conclusion d'un article de Psychologie Magazine et du Courrier Picard

- « Ces idées reçues [sur les différences de besoins entre hommes et femmes] trouvent leurs racines dans la psychologie individuelle et collective. « *Le sexe de l'homme se voit, se mesure, se compare*, souligne le psychanalyste J.D. Nasio. *Dès l'enfance les garçons développent un rapport à la sexualité fondé sur l'action et la compétition. Ce sont des prédateurs, ils sont dans la performance* » ... Les femmes ont une trajectoire toute différente. « *Ce sont elles qui sont pénétrées, il leur faut donc être en confiance pour s'ouvrir*, fait remarquer la psychologue Alexandra Choukroun. *D'où l'importance de l'affectif dans leur sexualité. Elles y sont poussées par leur éducation, qui valorise l'expression des sentiments et de l'émotion* ». En conclusion les hommes seraient plus infidèles que leurs compagnes parce que le plaisir physique serait leur moteur....C'est une question de pulsions. D'hormones. De testostérone principalement. « *Elle est sécrétée en plus grande quantité chez l'homme et elle pousse à l'action* » explique Sylvain Mimoun, andrologue et gynécologue. »

Conclusion

A quoi sert une enquête
sociologique sur la sexualité ?